

Halte aux préjugés sur les migrations

du 14 au 28 mars 2018

Les migrations sont aussi anciennes que l'histoire de l'humanité. Si une majorité d'humains reste sédentaire, une toute petite partie a toujours quitté son pays souvent par contrainte, mais parfois aussi par choix personnel. Qui sont aujourd'hui ces personnes qui viennent vivre en France ? Pour quels motifs le font-elles ? Cette exposition, tout en démontant les clichés que l'on peut se faire sur les migrants, répond à toutes ces questions.

Sommaire :

- Qui sont les migrants ?
- Une invasion fantasmée
- Des frontières fermées
- Les immigrés remplissent les caisses de l'Etat
- Les travailleurs immigrés sont exploités
- Les immigrés ne sont pas des délinquants
- Les immigrés sont discriminés
- Mieux vivre ensemble

Une "invasion" fantasmée

Quand on entend parler d'« immigration » dans les médias ou dans les discours politiques, on a l'impression de faire face à un phénomène massif, en constante augmentation. Pourtant, la migration reste mineure; en France, « l'invasion des migrants » relève du pur fantasme.

Les migrations mondiales¹

■ Une population mondiale sédentaire: seuls 3,2% résident en dehors de leur pays natal.

■ Les migrants ne s'installent pas majoritairement dans les pays riches. La migration « Sud-Sud » (nombre de migrants nés dans un pays du Sud et vivant dans un autre pays du Sud) est légèrement supérieure à la migration « Sud-Nord » (migrants nés au Sud et vivant au Nord).

■ Dans presque tous les pays d'origine, le taux d'émigration des personnes hautement qualifiées est supérieur au taux d'émigration total: c'est la « fuite des cerveaux », préjudiciable au développement des pays d'origine.

1 Source: OCDE - Nations Unies / DAE, octobre 2013.

Et en France?

■ 11% des personnes vivant en France sont des immigrés. Par comparaison, la population du Qatar est constituée à 86% d'immigrés, celle du Koweït à 69% ou celle de Singapour à 41%. Les flux migratoires vers la France ont été les plus importants dans les années 1950 et 1960. L'immigration a baissé en France depuis les années 1970.

■ 6% de la population en France est étrangère². Cette proportion est constante depuis... 1990!

■ La proportion de personnes « sans-papiers » est estimée à 0,6% de la population française.

On est donc loin de « l'invasion ». Par ailleurs, l'immigration fait partie de l'histoire de notre pays, c'est une donnée constitutive de la France puisque un Français sur quatre a un parent ou grand-parent immigré.

2 Source: INSEE, 2010.



L'HEXAGONE

Une histoire commune...

Si les Algériens, les Marocains, les Maliens ou les Sénégalais, par exemple, choisissent la France comme terre de migration, c'est notamment parce que leur pays a fait partie de l'empire colonial français. Les commémorations des deux guerres mondiales rappellent régulièrement le rôle et le sacrifice des « troupes coloniales ». La colonisation a créé des liens historiques et culturels entre la France et ses colonies qui perdurent aujourd'hui.



Les travailleurs immigrés sont exploités

Alors que le nombre de chômeurs en France est très important, comment se fait-il que certains étrangers trouvent du travail? C'est parce qu'il existe plusieurs marchés du travail, où Français-e-s et Étranger-ère-s ne se concurrencent pas...

Témoignage

« Les sans-papiers sont sujets aux pressions des entreprises et les boulots les plus pénibles sont pour eux. C'est le plus souvent pratiquement impossible de refuser. La boîte d'intérim, après deux, trois refus, elle te vire (...) Des travailleurs avec papiers n'accepteraient pas d'être payés au Smic, pour ce genre de travail, ils prétendraient à des salaires bien plus élevés. Et nous aussi, ce serait pareil, si nous avions des papiers. » – Un gréviste de MAN BTP, juillet 2008.

Le travail illégal, une véritable aubaine

Dans les secteurs du bâtiment, de la restauration, du textile-habillement, du nettoyage, de l'agriculture saisonnière..., il y a une pénurie chronique de main-d'œuvre. **Embaucher un sans-papiers permet de contourner le droit du travail:** travail au noir (pas d'impôts à payer), salaires bas et conditions de travail flexibles (horaires à rallonge, tâches dangereuses, mauvaises conditions de travail). Ce n'est pas du travail « volé aux Français » car seules des personnes en situation de survie comme le sont les sans-papiers acceptent de telles conditions de travail. Seule une régularisation des travailleurs sans-papiers permettrait de casser ce système d'exploitation entretenu par certains employeurs.

